



ROTARY CLUB DE BEYROUTH

Doyen du District 2452



LE BULLETIN

Volume 89 N°30

Année Rotarienne 2019 – 2020

Réunion en ligne du Lundi 27 Avril 2020

Président du R.I. : **Mark Daniel Maloney**

Gouverneur du District : **Shawkat Tadros**

Déléguée du Gouverneur : **Bana Kalash Kobrosly**

Assistant du Gouverneur : **Ghassan Hajjar**

Président du RC Beyrouth : **Roger Ashi**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Antoine Amatoury**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2019-2020

« Le Rotary connecte le Monde »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion en ligne :

23 Rotariens du Club de Beyrouth

ABBOUD Nabil (IPP)
AMATOURY Antoine
ARIS Toufic (PP)
ASHI Roger (P)
BASSIL Rim
BASSOUL Aziz (PP)

BIZRI Zouheir (PP)
BOULOS Rosy
CHERFAN Aïda (PN)
CODSI Reine (PP)
DAOU Aïda (PE)
DEBAHY Pierre (PP)

FATTE Maïssa
GHANDOUR Misbah
GHARZOUZI Gabriel
HAFEZ Antoine (PP)
KALDANY Savia (PP)
KANAAN Mona (PP)

MAHMASSANI Malek (PP)
MEOUCHY Rita
NASR Samir
SAADE Riad (PP)
SACY Antoine

Rotariens Visiteurs

- ADG Ghassan Hajjar du RC Beirut Cedars
- P. Ghada Ayoub RC Saida
- PP Mario Nasard et PP Joe Hatem du RC Baadda

Les invités

- Mmes Nataly Abi-Nader, May Chidiac, Wendela El Kareh, Siham Naïm
- MM Pierre Azar, M. Chalhub, N. Gribi, Jean-Claude Séropian

Annonces du Secrétaire

Les cartes de compensation

PP Reine Codsì, PP Savia Kaldany et PP Toufic Aris ont assisté à la réunion en ligne du RC Beirut Cedars le 22/04/2020.

Prochain évènement

Lundi 4 mai à 18h on line - Conférence de notre camarade Samir Nasr, Docteur en économie, sur 'Perspectives économiques à court et moyen termes'.

Courrier

Calendrier de tous les évènements des RC du Liban et du District, mis à jour par PP Samar Saab.

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE EN LIGNE

Roger Ashi a présidé cette réunion statutaire en ligne qui a accueilli notre camarade PP Riad Saadé.

Au cours de la première partie de cette rencontre, Dr Riad Saadé a présenté un PowerPoint sur : **Diagnostic de la situation de l'agriculture libanaise à la lumière de la crise économique financière actuelle et l'impact de la crise sur la saison agricole 2019-2020.** La deuxième partie de cette rencontre a été consacrée aux questions posées par les participants.

Extraits de la conférence :

La crise économique et financière qui sévit au Liban expose progressivement des problèmes fondamentaux et structurels que nous avons depuis toujours connus et expérimentés. Nous ne sommes plus en mesure de gérer les problèmes chroniques causés par la gestion de dirigeants corrompus.

Le Centre Libanais de Recherche et d'Etudes Agricoles se base, par son approche, sur :

1. La chaîne alimentaire agricole (intrants, production et consommation)
2. Données crédibles, mises à jour annuellement depuis 1951.

C'est actuellement la seule source de statistiques agricoles approuvée par le Département central de la statistique à la présidence du Conseil des ministres.

Après un bref aperçu sur la détérioration de la politique libanaise dans le secteur agricole depuis 1962, le PP Riad Saadé a exposé également le processus de la détérioration du secteur public depuis 1967.

Ceci a mené à la crise financière nationale actuelle qui ne cesse de s'aggraver.

Rappel : Les trois piliers du développement agricole :

1. **Des recherches** qui se distinguaient avant 1975, mais aujourd'hui pauvres au regard des normes internationales.
2. **Education** - au niveau des instituts techniques : très faible - au niveau universitaire, l'équilibre entre le dysfonctionnement théorique / appliqué, avec l'absence de connaissance de l'économie agricole libanaise
3. **Sensibilisation** : absente, sauf de très rares exceptions.

Au niveau des aides internationales et des ONGs étrangères, le Liban a été longuement soutenu, mais malheureusement, il n'y avait pas, au sein des autorités libanaises, d'experts capables d'orienter le soutien étranger vers les intérêts du pays. La raison la plus importante était l'absence d'un organisme national de coordination dont les tâches sont de fusionner tous les projets dans un plan national intégré afin d'obtenir la meilleure couverture et une efficacité maximale.

La crise financière de 2019 a mis un terme tragique à l'escargot suicide du crédit agricole des entreprises commerciales.

Un tableau comparatif illustre la production agricole et animale au cours des cinq dernières années, de 2015 à 2019 ainsi que les prévisions pour la saison 2019-2020.

La baisse de la valeur du PIB agricole libanais en 2020 est de 38% par rapport à 2018.

Les attentes du Centre libanais de recherche et d'études agricoles sur le produit intérieur brut agricole pour l'année 2020 :

Baisse de 38% du PIB agricole par rapport à 2018 : 47% pour la production végétale et 26% pour la production animale. Cette baisse en un an doit être considérée comme très forte, et si elle n'est pas traitée rapidement, elle pourrait avoir un impact catastrophique sur l'avenir de l'agriculture libanaise.

Un diagnostic correct représente 90% de la solution à tout problème.

Ce plan d'action doit être divisé en deux parties :

- Un plan d'urgence immédiat pour sauver tout ce qui peut être sauvé de la saison agricole de 2020.
- Un plan à moyen terme basé sur :
 - * Des Options Sociales claires.
 - * Des Options Économiques réalistes : Quel est le modèle économique le plus efficace pour développer cette communauté rurale.
 - * Un plan de développement à moyen terme avec des projets intégrés et un calendrier clair dans une 'loi agricole' qui servira de cadre d'orientation aux ministères et départements successifs.
 - * Une Politique agricole de coordination.

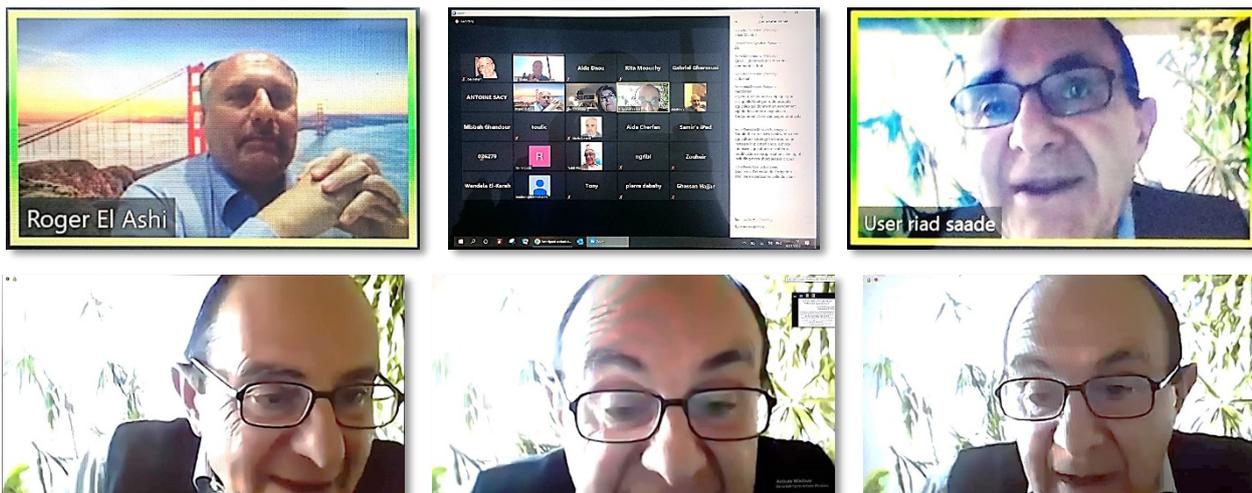
Tout cela nécessite une décision politique des dirigeants professionnels et des administrateurs.

Mais cela nécessite également des connaissances :

Ce qu'il faut, c'est un réveil fort et rafraîchissant du niveau de connaissance, ce qui nécessite un effort sérieux qui s'étale sur plusieurs générations. Les secteurs de l'éducation et de la recherche ont des tâches de base pour les universités libanaises, les écoles professionnelles et les instituts de recherche.

Le Liban est un pays très unique au Moyen-Orient de par sa situation géographique et de son climat. (Document PDF de la présentation PowerPoint en attachement)

Le P R. Ashi a vivement remercié le PP R. Saadé pour cette présentation riche en informations économiques, sociales, administratives et politiques sur l'histoire récente de notre pays dans le secteur agricole. Une session questions/réponses a immédiatement suivi :



Question 1 : Quels sont les critères d'écoulement des récoltes agricoles ? Quel genre d'agriculture serait commercialisable et quels en sont les repères ? Pourquoi actuellement ne pouvons-nous pas faire la concurrence à la Syrie ? Pourquoi ne pas commencer par les denrées alimentaires de base ?

Réponse : Parlons tout d'abord de balance commerciale. Exportation, Importation et Consommation. C'est ainsi qu'un déficit peut être repéré.

Nos études montrent que nous pouvons réussir dans le secteur des produits agricoles si nous importons du blé, du sucre et du riz et nous exportons nos fruits et légumes. Par contre pour les produits alimentaires certaines industries alimentaires ont fait preuve d'une grande réussite. Dans la chaîne alimentaire, l'agriculteur est le maillon le plus faible. Actuellement l'agriculteur est ruiné et le consommateur épuisé car il paie les denrées agricoles trop cher. Par contre si cette chaîne est bien gérée par le biais d'une commercialisation correcte, le problème est résolu.

Question 2 : Quels genres de produits agricoles pourraient donner un rendement rapide afin d'être exploité en premier ?

Réponse : Les plantations saisonnières sans aucun doute. Par exemple planter des pommes de terre ou des oignons afin de les mettre en réserve.

Question 3 : Est-ce-que nous devrions développer un système agricole plus intensif et comment inclure les récoltes à court terme ?

Réponse : Nous devons surtout tenter de cultiver de nouvelles superficies et ceci demande une planification et des fonds. Pour des récoltes intensives et avec des marges de gain élevées, il faudrait veiller sur l'efficacité de cette initiative, respecter des lois vigoureuses et bénéficier du support de l'État.

Question 4 : Est-ce-que la baisse de la production agricole est liée à la chute de la livre libanaise ?

Réponse : Plusieurs facteurs entrent en jeu dont, en grande partie, la détérioration de la livre libanaise ; mais également la réduction des superficies cultivables ; l'insuffisance des engrais importés et une protection insuffisante des plantations. En 2019 la plantation de pommes de terre a été opérée sur 2/3 des superficies ; celle des oignons, sur seulement 1/2 des superficies disponibles. Résultat : rendement inférieur et de moins bonne qualité. L'année 2021 sera plutôt catastrophique...

Question 5 : Qu'en est-il des coopératives ?

Réponse : Les coopératives sont par définition des associations qui travaillent ensemble et qui ont en général *un missionnaire* à leur tête. C'est un concept culturel. Au Liban la collaboration est vouée à l'échec.

Question 6 : Quelle est l'étendue du problème de l'irrigation souillée ?

Réponse : Des sommes énormes ont été dépensées sur la gestion des eaux usées depuis l'année 1950. J'ai construit 60% des stations de traitement d'eau au Liban... Une station d'eaux usées prête

depuis 2005 à Tripoli ne fonctionne qu'à 15% de sa capacité car le réseau d'égouts n'a jamais été relié à la station... L'Oronte est devenu une fosse septique...

Question 7 : La culture du cannabis a été autorisée. Quelles en seront les retombées, surtout pour l'État ?

Réponse : Nous nous hâtons toujours à faire des plans et d'une manière impulsive... Le cannabis a été importé au Liban en 1927 par un habitant de Zahlé. Sa culture fut interdite pour les paysans du nord de la Bekaa ; son exportation était destinée à l'Egypte. Les Syriens, lors de la présence de leurs troupes au Liban en 1976, en ont énormément profité.

De nos jours cette culture revient trop chère au consommateur. Les drogues synthétiques comme le Coptagon sont disponibles, moins chères et beaucoup plus rapides à livrer en grandes quantités. McKenzie avait proposé la culture du pavot médicinal qui est différent du chanvre indien que nous avons. Mais cette plante a besoin d'être adaptée à notre sol et sa culture n'est pas rentable.

Question 8 : Quelle est la définition d'une population rurale ?

Réponse : Selon les critères internationaux, une population qui se trouve à 60 km d'une ville. Ceci ne s'applique pas au Liban. Rural est l'opposé d'urbain. C'est plutôt un mode de vie. La population rurale est par excellence le support du patrimoine national et le meilleur défenseur de l'environnement. Je donne l'exemple de Hammana.

La réunion s'est achevée à 19h20.
